



Intra-8

Juillet 2025 - n°58

Paris 8 aux couleurs du Brésil

Sommaire

Paris 8 aux couleurs du Brésil

3 – Periferias

4 – DHC Lula

Actualités

6 – Pégase

8 – Maison des associations

10 – 10 ans d'ATI

11 – Paris 8 à la Nuit Blanche de Saint-Denis

Territoire

12 – Partenariat avec le TGP de Saint-Denis

Nos étudiants

14 – Publications du Master de Création littéraire

16 – Portrait de Mélissa Boros

18 – Paris 8 s'engage pour l'égalité des chances

2

Personnels

20 – La fête des personnels

Brèves

22 – Expo des personnels

23 – Grand 8

23 – Psychologues du travail

Édito

Ce dernier numéro de l'année universitaire montre combien les dernières semaines ont été riches en événements et réalisations et nous projette déjà dans une rentrée riche en activités.

Les premières pages reviennent d'abord sur deux temps marquants organisés dans le cadre de la Saison Brésil à Paris 8. Le premier, la « Semaine Brasil-Periferias », a mis en lumière, au travers d'activités variées, les dynamiques des périphéries urbaines et sociales brésiliennes ainsi que nos partenariats avec des universités brésiliennes. Le second a constitué un jalonnement emblématique de notre Saison Brésil et de notre action en faveur de la démocratisation de l'enseignement supérieur et de la recherche : trente ans après la pose de la première pierre de notre bibliothèque universitaire par François Mitterrand, notre université a eu l'immense honneur et privilège d'accueillir un deuxième président, le président de la république fédérative du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva, afin de lui remettre le titre de docteur Honoris Causa. Cette cérémonie a notamment permis de rendre hommage à l'action particulièrement soutenue du Président brésilien en faveur de l'éducation et de la recherche : il est dans son pays celui qui a créé le plus d'universités et d'instituts, mais aussi celui qui a lancé de remarquables programmes de démocratisation de l'accès à l'enseignement supérieur.

Cette ambition de démocratisation du savoir et d'insertion dans le tissu culturel et social au service des créations et de la transformation sociale est au cœur de notre projet d'établissement depuis ses origines vénicoises. Plusieurs facettes récentes vous en sont présentées, comme la création d'une préparation novatrice au concours de l'École nationale de la magistrature, la contribution d'associations étudiantes à la Nuit Blanche via notre partenariat avec le cinéma L'Écran de Saint-Denis, la collaboration scientifique, pédagogique et culturelle avec le Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis, centre dramatique national, ou encore une belle galerie de portraits et parcours créatifs, à travers ceux d'une étudiante actrice de cinéma et de cinq auteurs et autrices de notre université.

Parmi les événements importants qui clôturent l'année et augurent déjà la rentrée, Pégase, le nouveau logiciel de gestion de la scolarité, est désormais pleinement déployé : quatre gestionnaires pédagogiques et administratifs, qui ont fait partie de la phase pilote du projet, vous partagent leur expérience positive avec ce nouveau logiciel.

Ce numéro nous projette également dans les chantiers de la rentrée avec la présentation de la future Maison des associations dont la phase de conception touche à sa fin. Conçue pour offrir des espaces de travail et de partage aux associations étudiantes, elle constituera un nouveau lieu emblématique de la vie de campus. Conçue en outre pour s'inscrire dans une logique d'exemplarité environnementale, elle répondra plus généralement à la volonté de notre université de donner à la vie étudiante un espace fonctionnel et accueillant, écodurable et fédérateur.

Toujours au sujet des espaces de partage, qui sont si importants, ce numéro revient pour finir sur l'Exposition des personnels et sur la Fête des personnels et annonce la 10ème édition du Grand 8, un temps fort et attendu de la rentrée !

Mais avant que ne vienne cette rentrée, le temps est venu de se ressourcer : je vous souhaite à toutes et tous de passer un bel été et de très bonnes vacances !

Bonne lecture !

Directeur de publication: Arnaud Laimé
Conception et réalisation : Service communication

Pour toutes suggestions et remarques,
merci d'écrire à :
service.communication@univ-paris8.fr

Arnaud Laimé,
Président de l'Université

Paris 8 aux couleurs du Brésil



Periferias : une semaine franco-brésilienne au cœur des marges

Du 31 mars au 4 avril 2025, l'université Paris 8 a accueilli la Semaine Brasil – Periferias, un événement pluridisciplinaire mêlant arts, sciences sociales et débats politiques autour des périphéries urbaines et sociales, dans le cadre de la Saison Brésil 2025.

Organisée dans le cadre de la Saison Brésil 2025, la Semaine Brasil – Periferias a transformé le campus de Saint-Denis en un espace de dialogue interculturel et interdisciplinaire. L'événement a mis en lumière les dynamiques des périphéries urbaines et sociales à travers une série d'activités variées.

Le colloque franco-brésilien interdisciplinaire intitulé « La démocratie à l'épreuve des Periferias » a constitué le cœur scientifique de la semaine. Réparti sur trois journées thématiques – « Créations, démocratie et Periferias », « Les universités à l'épreuve des periferias » et « Politique dans les Periferias, politique des Periferias » – il a rassemblé chercheurs, artistes et militants pour discuter des enjeux de l'inclusion et des luttes politiques dans les périphéries.

Parallèlement, des expositions ont été présentées, notamment « L'œil d'Alécio de Andrade : artistes et intellectuels brésiliens à Paris (1964-1992) », à la bibliothèque universitaire. Cette exposition, particulièrement importante, rend hommage à Alécio de Andrade, photographe et militant brésilien ayant documenté avec sensibilité et force les réalités sociales et culturelles des exilés brésiliens à Paris. Son œuvre est une archive essentielle qui éclaire les luttes des intellectuels et artistes brésiliens dans les marges de la capitale française, offrant une lecture engagée et humaniste des périphéries.

Une autre exposition, « Brasilidade », présentée dans le hall d'entrée de l'université, a mis en avant les œuvres d'étudiants brésiliens de Paris 8, célébrant la diversité culturelle et artistique de la communauté brésilienne en France.

Des performances artistiques ont également ponctué la semaine, notamment le concert-théâtre « À vol d'oiseau » de la Compagnie Uirapuru, ainsi que des ateliers musicaux explorant les « plurivers sonores brésiliens », offrant une immersion dans la richesse culturelle du Brésil.



Semaine Brasil Paris 8 Periferias

Événements scientifiques, expositions, concerts, performances

31 mars – 4 avril 2025
Campus Saint-Denis



3



RETROUVEZ LES ÉPISODES DE LA SÉRIE EN CLIQUANT ICI

À écouter : un podcast pour prolonger l'expérience

Chico Buarque ou l'art du dribble écrit par Armelle Enders et réalisé par le service communication de Paris 8.

Dans ce premier épisode d'une série sonore autour de la culture brésilienne, Armelle Enders propose une lecture poétique et politique de l'œuvre de Chico Buarque, figure centrale de la musique brésilienne. Entre rythmes syncopés et esquives poétiques, ce podcast offre une introduction ou un prolongement sensibles à l'univers des Periferias.

Remise du titre de Docteur Honoris Causa à Luiz Inácio Lula da Silva

Le vendredi 6 Juin 2025, Luiz Inácio Lula da Silva s'est vu décerner le titre de Docteur Honoris Causa, un hommage que l'université Paris 8 rend au Brésil, à ses partenaires brésiliens, à la trajectoire personnelle et aux actions du Président brésilien. À travers cette prestigieuse distinction décernée par les universités à des « personnalités de nationalité étrangère en raison de services éminents rendus aux sciences, aux lettres ou aux arts, à la France, à l'université » (Article D612-37 – code de l'éducation), Paris 8 rend hommage aux actions du Président Lula en faveur de la démocratisation de l'enseignement supérieur et de la recherche et de la construction de sociétés plus justes et plus durables.

Au cours de cette cérémonie, le Président de la République fédérative du Brésil et Arnaud Laimé, président de l'université Paris 8, ont exprimé leur dessein partagé de construire des sociétés justes et durables et se sont engagés à faire vivre les nombreuses coopérations qui unissent la communauté universitaire brésilienne et Paris 8, l'Université des Créations, en développant tout particulièrement la mobilité internationale des étudiants de part et d'autre.

La cérémonie s'est déroulée dans l'amphi X et a commencé par une interprétation de « Pau de arara » de Luiz Gonzaga et Guio de Moraes par Le Petit Chœur de Paris 8, la Chorale de Paris 8 et l'ensemble Soli-Tutti dirigé par D. Gautheyrie et J.P. Dequin. S'en sont suivies les interventions d'Armelle Enders, Professeure en histoire contemporaine et chargée de coopération avec le Brésil, de Delphine Leroy, Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et coordinatrice du programme « Guatá » et d'Annick Allaire, ancienne Présidente de l'université. Après quoi, l'ensemble vocal Soli-Tutti a interprété « Deux légendes amérindiennes en nheengatu : O iurupari e o menino - O iurupari e o caçador » de Heitor Villa-Lobos.

Ensuite, le président de l'université, Arnaud Laimé, a remis le Doctorat Honoris Causa au Président Lula. Ce dernier a alors partagé à l'assemblée un discours vibrant sur l'éducation et l'accès à l'université pour tous.

Dans son discours, le Président brésilien a insisté sur le retard profond du Brésil dans l'accès à l'éducation pour les classes populaires. Il a rappelé que le Brésil a été « le dernier pays d'Amérique du Sud à abolir l'esclavage, à obtenir son indépendance, à accorder le droit de vote aux femmes » et que ses universités ont longtemps été réservées à l'élite. Il est revenu sur la révolution constitutionnaliste de 1932 à São Paulo, qui a mené à la création de l'USP (Universidade de São Paulo) dans un esprit de résistance intellectuelle : « Même si nous avons perdu cette bataille, nous allons gouverner le Brésil par le biais de l'intelligence ». De là découle son dessein de rendre l'université accessible aux étudiants venant des périphéries pour que l'université brésilienne prenne

« petit à petit, le visage du vrai Brésil, le Brésil du métissage ».

Étant arrivé au pouvoir sans formation universitaire, le Président Lula a toujours été animé par le rêve que les plus modestes puissent accéder à l'université. Pour prouver au gouvernement que le manque de budget n'était pas un frein à l'éducation, le Président a entrepris des réformes majeures permettant à deux millions de jeunes issus des périphéries d'entrer à l'université : transformer les dettes des universités privées en bourses d'études et supprimer l'obligation de garant pour les prêts étudiants en instaurant un dispositif pour que l'État lui-même se porte garant des étudiants. Heureux de la réussite de ces réformes, c'est avec émotion que Luiz Inácio Lula da Silva a déclaré « je suis le seul président de l'histoire du Brésil qui n'a pas de diplôme universitaire alors que je suis celui qui a créé le plus d'universités et d'instituts fédéraux ».

Le Président du Brésil a également salué le rôle de l'université Paris 8 comme pionnière de l'inclusion qui a su « montrer que le savoir n'était pas un privilège, mais un droit ». Selon lui, la révolution éducative est l'outil le plus puissant pour briser le cycle de la faim et de la pauvreté. Il souhaite dès lors lutter contre le décrochage scolaire en instaurant une bourse-épargne pour les lycéens et a appuyé son propos par ces mots « cela revient moins cher de s'occuper d'un enfant à l'école qu'en prison ». Il a aussi évoqué son rêve de créer des universités latino-américaines et afro-brésiliennes, comme l'UNILA (prête en 2026) conçue comme un pont entre le Brésil et l'Afrique.

Enfin, il a insisté sur le rôle central des universités dans les luttes contre la crise climatique, le racisme, la misogynie, la xénophobie et toutes les autres formes de discrimination et a appelé à renforcer la coopération universitaire pour « semer l'innovation ». Il a conclu son discours en affirmant que « seule la connaissance peut briser les chaînes des inégalités » tout en célébrant l'université Paris 8 et l'éducation comme « instrument de transformation ».



C'est ainsi que Paris 8 et ses partenaires brésiliens pourront continuer d'œuvrer à l'émancipation de [leurs] étudiants en leur offrant l'accès à d'autres cultures, d'autres langues pour apprendre à se décentrer, et répondre ensemble aux défis de la formation de citoyens du monde qui apportent leur contribution à la construction de sociétés plus justes et plus durables et toujours plus démocratiques.

Arnaud Laimé



5



Pégase

Le nouvel outil de gestion de la scolarité arrive à la rentrée



6

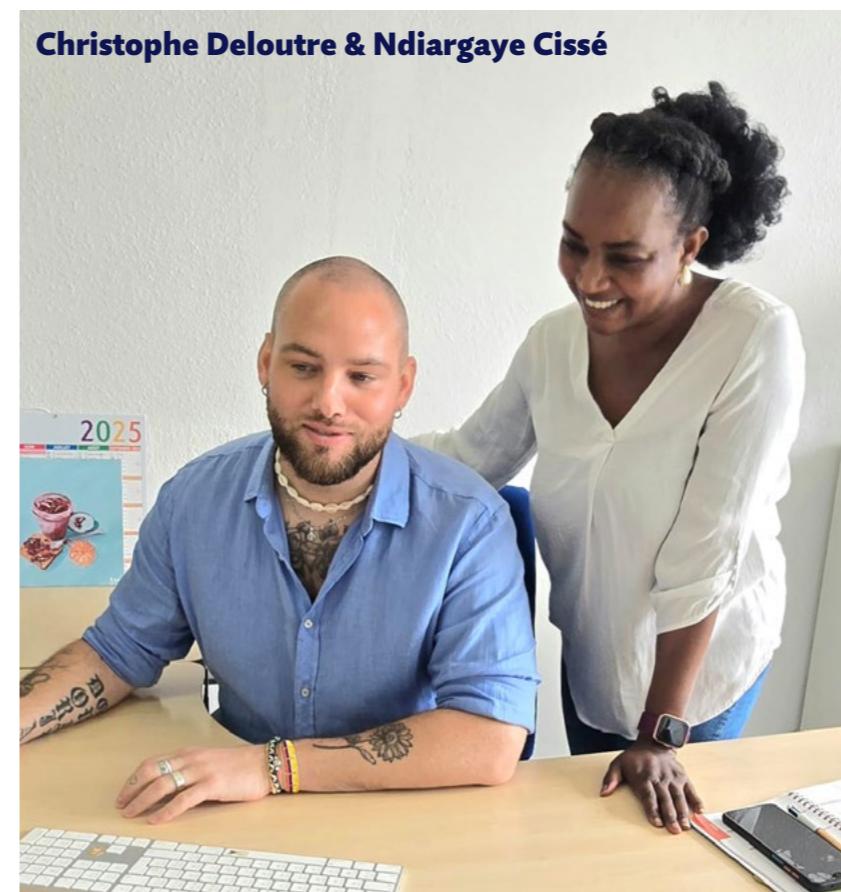
À partir de juillet 2025, l'Université bascule officiellement vers Pégase, un nouveau logiciel de gestion de la scolarité qui remplace Apogée. Pensé pour améliorer la lisibilité des informations, simplifier les actes de gestion et moderniser l'interface utilisateur, Pégase est en phase de test depuis septembre 2024 dans sept composantes de l'Université. Quatre gestionnaires administratifs et pédagogiques, Lucie Boistard (Département Information et Communication de l'IUT de Montreuil), Julien Desnoyers (Master Sciences Politiques), Ndiargaye Cissé (Master Culture et Communication) et Christophe Deloutre (Master Industries Culturelles) ont fait partie de la phase pilote du projet et ont partagé leur expérience avec le nouveau logiciel.

Tous les quatre chargés d'assurer l'entièreté du suivi de la scolarité des étudiants de leur inscription jusqu'à la délivrance de leur diplôme, ils ont utilisé Pégase quotidiennement tout au long de l'année scolaire et leurs premières impressions sont sans appel : ils ont tous été positivement surpris lors de leur prise en main de l'outil.

Après une période d'adaptation aux nouvelles logiques de Pégase et à son vocabulaire propre, les gestionnaires administratifs et pédagogiques s'accordent sur le fait que le logiciel possède de nombreux avantages par rapport au logiciel Apogée. Plus ergo-

Pour rassurer leurs collègues lors de leur future prise en main du logiciel, les quatre gestionnaires administratifs et pédagogiques partagent quelques conseils :

Christophe Deloutre & Ndiargaye Cissé



Julien Desnoyers



Christophe Deloutre :

« Pégase, en un mot, ça serait la simplicité. C'est vraiment un bon outil qui nous facilite la tâche et si on est de nature curieuse, on apprend très vite par nous-mêmes. Je pense que n'importe quelle personne qui a réussi à maîtriser Apogée n'a aucun souci à se faire et réussira à utiliser Pégase sans problème. »

Ndiargaye Cissé :

« Moi je dis aux gens, n'ayez pas peur, allez-y, c'est que du bonus ! Pégase c'est vraiment une belle surprise parce que c'est fluide, c'est ergonomique, ça a du sens et de la logique et c'est ça qui manquait sur Apogée. La charge des inscriptions pédagogiques n'est plus du tout la même depuis qu'on a changé de logiciel, on revit. Alors oui, il y a un petit temps d'adaptation mais après ça va tout seul. »

Julien Desnoyers :

« Je pense que c'est normal d'être un peu effrayé au début car c'est un nouveau logiciel donc il faut mettre en place de nouveaux réflexes et apprendre à utiliser une nouvelle interface mais pour moi, c'est juste une phase à passer. Avant, on avait un logiciel qui était lent et loin d'être ergonomique mais on l'avait bien en main. Là, même s'il reste des choses à améliorer, le logiciel est conçu pour vraiment nous aider donc ça vaut la peine de se pencher dessus quelques jours pour bien le comprendre parce que le gain de temps est immense et immédiat. Pour conclure, on est enfin passé en 2025 et dans la modernité. »

Lucie Boistard :

« N'hésitez pas à poser des questions et à échanger avec les autres, cela peut vous aider. N'oubliez pas de prendre le temps d'explorer toutes les fonctionnalités sur l'environnement test pour vous familiariser avec l'interface et les nouvelles logiques propres à Pégase. »

7

Future Maison des associations

Des idées, des liens, des engagements

D'ici février 2027, le campus de l'université Paris 8 accueillera un nouveau bâtiment entièrement dédié à la vie associative : la Maison des associations. Situé au cœur du campus nord, entre les bâtiments C et D, ce projet architectural et humain entend répondre aux besoins croissants des associations étudiantes tout en s'inscrivant dans une démarche exemplaire en matière de développement durable. Il incarne l'ambition de l'Université de donner à la vie étudiante un espace visible, écodurable, fonctionnel et fédérateur.

Un bâtiment au service des initiatives étudiantes

La future Maison des associations vise à regrouper en un seul lieu l'ensemble des associations de Paris 8, aujourd'hui dispersées sur le campus. Elle offrira des conditions de travail optimales à ces structures tout en leur permettant de renforcer leur visibilité, leur coopération et leur ancrage dans la vie universitaire. Le bâtiment comportera :

- un hall polyvalent, pensé comme un espace de coworking, d'accueil et d'événements ;
- deux salles de réunion modulables (pouvant être réunies selon les besoins) ;
- une vingtaine de bureaux, individuels ou partagés, répartis sur deux niveaux ;
- un escalier en gradin assurant une circulation fluide et créant un espace de rencontre informel ;
- des espaces de stockage, photocopie, sanitaires et une terrasse extérieure bordée de verdure.

8

Pensé dès l'origine comme un lieu de convivialité, d'échange et de circulation d'idées, ce bâtiment permettra aussi l'organisation d'événements ouverts au public universitaire grâce à ses installations (vidéoprojecteur, assises en bois, parvis aménagé). Il contribuera ainsi à renforcer la cohésion du tissu associatif et son interaction avec l'ensemble de la communauté universitaire.

Une démarche architecturale durable et contextualisée

Le projet architectural a été confié à LT2A Architectes, avec le concours de plusieurs bureaux d'étude (structure, acoustique, paysage, etc.). L'ambition affichée est claire : réaliser un bâtiment respectueux de son environnement, sobre, accueillant, et inscrit dans le quotidien du campus. Pour cela, plusieurs partis pris ont été retenus :

- une construction en bois, biosourcée, avec façade animée par des éléments en bois CLT, bardages métalliques champagne et objets géométriques en béton préfabriqué clair ;
- une toiture plate végétalisée sur 70 % de la surface, associée à une gestion écologique des eaux de pluie par noues plantées et substrat filtrant ;
- des espaces extérieurs traités avec soin, comprenant un jardin partagé, des zones plantées à l'est et à l'ouest, et un parvis en enrobé poreux lumineux et accessible ;

- une intégration harmonieuse dans un site contraint mais central, respectant les distances minimales avec les bâtiments voisins, et reliant les usages au sein du campus.

En cohérence avec la politique de Paris 8, aucun stationnement supplémentaire n'est prévu : les mobilités douces sont privilégiées, et les dispositifs existants pour les vélos ou les transports en commun sont jugés suffisants. Le bâtiment s'inscrit ainsi dans une logique de sobriété et de continuité avec les autres équipements du campus.

Une maison pour toutes et tous

Dans le cadre de la conception, la direction de la vie de campus a conduit plusieurs échanges avec les associations étudiantes pour recenser leurs attentes, faire émerger des idées concrètes et ajuster les espaces proposés. Ce dialogue a permis d'intégrer des aménagements inclusifs, comme :

- un bureau PMR (Personnes à Mobilité Réduite) spécifiquement conçu ;
- un mobilier adapté aux personnes en situation de handicap ;
- des cheminements et circulations pensés pour l'accessibilité et la fluidité.

La future Maison des associations se veut ainsi ouverte, évolutive, accessible et ancrée dans les valeurs de Paris 8. Elle constituera un véritable outil de valorisation et de structuration de la vie étudiante et associative.



9

Un calendrier maîtrisé, une vision à long terme

Le projet est entré dans sa phase de conception détaillée et la mise en service est prévue pour février 2027. En attendant, plusieurs rendus visuels et plans d'aménagement permettent déjà de se projeter dans ce lieu. L'Université a également anticipé l'évolution des usages en misant sur une modularité forte (salles à cloisons amovibles, mobilier flexible) qui garantira une adaptabilité dans le temps et une meilleure pérennité du projet.

Avec la Maison des associations, l'université Paris 8 affirme sa volonté de soutenir concrètement l'engagement étudiant, en dotant le campus d'un lieu adapté, visible et exemplaire. Ce futur espace illustre la capacité de l'Université à concilier innovation architecturale, transition écologique et exigence sociale.



Ce qu'il faut retenir

- **Un bâtiment dédié à la vie associative : 370 m² sur deux niveaux, 20 bureaux, salles de réunion, hall polyvalent.**
- **Une construction durable : bois biosourcé, toiture végétalisée, récupération des eaux de pluie.**
- **Un espace inclusif : accessibilité PMR, mobilier adapté, démarche participative avec les associations.**
- **Mise en service prévue : février 2027**
- **Localisation : entre les bâtiments C et D, en lien direct avec l'esplanade centrale du campus nord.**

Création numérique et formation L'ancrage européen du département ATI de Paris 8



Le département Arts et Technologies de l'Image (ATI) de l'université Paris 8 affirme son positionnement international et professionnalisant à travers sa participation active au projet européen Paneurama. Ce consortium rassemble des écoles, universités, studios d'animation et entreprises technologiques de renom, dont la Filmakademie de Stuttgart et The Animation Workshop de Viborg, deux des principales écoles d'animation et de cinéma en Europe. Ensemble, ils œuvrent à rapprocher la formation et les industries des secteurs clés de la création numérique à l'échelle européenne.

10

Une dynamique européenne au service de l'innovation pédagogique

Le projet Paneurama s'inscrit dans le cadre du programme Erasmus+. Il réunit des partenaires académiques et industriels de premier plan dans les domaines du cinéma d'animation, des effets spéciaux (VFX), du jeu vidéo et de la création numérique. Son objectif : renforcer l'adéquation entre les compétences transmises dans les formations artistiques et techniques et les besoins concrets de l'industrie créative européenne.

L'université Paris 8 est la seule institution française membre de ce consortium grâce à l'engagement du département ATI. Cette distinction souligne l'ancrage de notre formation en ATI dans une pédagogie ouverte, transdisciplinaire et connectée aux réalités de la création contemporaine.

Des expériences concrètes et professionnalisantes pour les étudiants

Les étudiants du département ATI ont été pleinement intégrés aux activités de Paneurama. Ils ont notamment participé aux Innovation Labs, des ateliers internationaux organisés en anglais, rassemblant des équipes mixtes d'étudiants européens. L'édition de l'été 2024 s'est tenue à la Breda University (Pays-Bas) et portait sur la création de contenus immersifs à partir de scénarios à impact sociétal. Encadrés par des professionnels du secteur, les étudiants y ont exploré des technologies de pointe telles que

la réalité virtuelle, l'intelligence artificielle, les moteurs 3D temps réel ou la capture de mouvement. Ces projets interdisciplinaires leur ont offert un cadre idéal pour acquérir des compétences hybrides, collaboratives et ancrées dans les pratiques actuelles de la production numérique.

Un réseau européen pour booster les débouchés professionnels

Au-delà de l'expérience pédagogique, la participation à Paneurama a ouvert aux étudiants d'ATI l'accès à un réseau professionnel d'ampleur européenne. Parmi les partenaires figurent des studios emblématiques comme Fortiche (France), RISE (Allemagne), Dicic Pictures (Hongrie), Khora (Danemark) ou Qvisten Animation (Norvège).

Cette mise en réseau s'est traduite par des coopérations renforcées avec des écoles françaises comme les Gobelins ou MoPA : captation de mouvement, environnements immersifs, numérisation 3D, etc. Le projet Paneurama a également permis une forte visibilité lors de manifestations internationales comme le FMX 2025 de Stuttgart, où les créations d'étudiants issus du consortium ont été présentées.

Un levier de valorisation pour le département ATI et l'université Paris 8

En intégrant Paneurama, le département ATI a confirmé l'importance et le positionnement de ses activités au cœur des dynamiques contemporaines de la création numérique, à la croisée de la créativité artistique et de la maîtrise technologique. Avec près de 50 % de ses anciens étudiants intégrés dans le secteur du cinéma d'animation et une forte présence dans les domaines des VFX, du jeu vidéo et des nouveaux formats interactifs, la formation ATI renforce ainsi sa lisibilité et l'employabilité de ses diplômés à l'échelle européenne. Cette dynamique internationale s'inscrit pleinement dans les valeurs de l'université : une pédagogie innovante, une articulation constante entre recherche, création et technologie, et une ouverture affirmée sur le monde professionnel.

Entre art et territoire Paris 8 à la Nuit Blanche de Saint-Denis

Le samedi 1er juin 2025, à l'occasion de la Nuit Blanche, les étudiants de l'université Paris 8 ont proposé une soirée cinéma pas comme les autres au Cinéma L'Écran, à Saint-Denis. Au programme : une série de projections de films expérimentaux, dont certains réalisés dans le laboratoire argentique de l'université, suivie d'un atelier participatif de création à partir de pellicules. Ce double dispositif – à la fois esthétique, pédagogique et collaboratif – a offert au public une plongée dans l'univers du cinéma libre, artisanal et sensoriel.

Organisé en partenariat avec la Ville de Saint-Denis et le Cinéma L'Écran, cet événement, inscrit dans la programmation officielle de la Nuit Blanche, a permis de mettre en valeur le dynamisme des pratiques artistiques étudiantes et la richesse des enseignements dispensés par les formations en arts visuels de Paris 8. Le projet était porté par deux associations étudiantes engagées dans le champ du cinéma expérimental : L'Amorce et Feux d'Artifice, toutes deux issues de la filière Arts et Technologies de l'Image (ATI) de l'université.

Durant deux heures, le public a pu découvrir des œuvres réalisées par des étudiants – Maé Pidou-Zoïa, Yassmine Betitoui, Chia-Yu Chung, Agnès Bernard Gonzalez, Gaïa Ingrao, Alice Ganz, Leïa Lebert, entre autres – aux côtés de figures majeures de l'histoire du cinéma expérimental : Stan Brakhage, Jonas Mekas, Naomi Uman, Rose Lowder ou encore Claudine Eizykman. L'atelier, quant à lui, proposait aux spectateurs de s'initier à la manipulation de la pelli-

cole : grattage, découpe, peinture directement sur la bande, pour une immersion sensorielle et poétique dans la matière filmique. Le public a ainsi pu découvrir une démarche qui articule formation universitaire, expérimentation artistique et création collective, à l'instar de ce que l'Université des Créations enseigne et encourage.

« Nous nous réjouissons que la deuxième édition de la Nuit Blanche à Paris 8 ait permis de donner un coup de projecteur à la créativité de nos associations étudiantes et de la partager hors les murs : aller à la rencontre des habitants du territoire, imaginer et créer avec eux, apporter notre contribution à la vie culturelle et artistique locale, c'est quelque chose qui nous importe et que nous développons grâce à nos partenariats avec le Cinéma L'Écran », souligne Anne Chalard-Fillaudeau, vice-présidente communication. Une volonté partagée par les collectifs organisateurs, qui défendent une approche du cinéma comme lieu d'expérimentation collective, de transmission et de liberté plastique.

Ce projet artistique s'inscrit dans une dynamique plus large de valorisation des pratiques culturelles étudiantes et de partenariats de territoire. Un temps fort qui, au-delà de la Nuit Blanche, affirme la place de l'université dans la vie culturelle locale. Cette participation de deux de nos associations étudiantes à la Nuit Blanche, qui s'inscrivait dans le cadre de nos collaborations avec les institutions culturelles de Saint-Denis, à l'image du partenariat entre l'université et le Théâtre Gérard Philippe, évoqué dans l'article suivant, a permis de promouvoir les talents de nos étudiants et de célébrer le cinéma tout en ouvrant une fenêtre de création avec les visiteurs de la manifestation, venus de Saint-Denis et d'ailleurs.

Plaine Commune fait sa
NUIT BLANCHE

11

Université Paris 8 et Ville de Saint-Denis : un partenariat au service de la culture

Depuis plusieurs années, l'Université des Créations, qui entretient de nombreux liens avec des acteurs du territoire dans les domaines culturel, scientifique et pédagogique, développe avec le Théâtre Gérard Philippe (TGP) des projets innovants alliant pratiques artistiques et créations universitaires à la faveur d'un partenariat qui est appelé à se renforcer.

Le TGP, Centre dramatique national implanté à Saint-Denis, joue un rôle central dans la vie culturelle de la ville. Sa programmation ambitieuse et ses actions de médiation favorisent l'accès de publics de tout bord à des formes artistiques contemporaines. Le partenariat renforcé permettra que les étudiants et enseignants-chercheurs de Paris 8 s'impliquent encore davantage dans les projets artistiques portés par le théâtre, tout en développant des axes de recherche en lien avec les pratiques culturelles et les enjeux territoriaux.

Plusieurs projets illustrent déjà cette coopération fructueuse. Parmi eux, *Les Mystères de Saint-Denis*, une création collective prévue pour juin 2025 et portée par le Collectif In Vitro, fondé en 2009. Ce collectif artistique, créé et dirigé par Julie Deliquet, se distingue par une approche de création partagée mêlant théâtre, improvisation et matériaux documentaires. À travers des œuvres fondées sur l'écoute et la parole des participants, In Vitro interroge les réalités sociales, les rapports familiaux et les fractures du quotidien. L'intégration de ce collectif dans le projet souligne l'ambition de concevoir un théâtre accessible, ancré dans le vécu des habitants, et en dialogue avec les enjeux démocratiques contemporains, un théâtre qui mobilise les habitants, les associations locales et les étudiants de l'établissement dans une démarche participative explorant les liens sociaux et les espaces de solidarité du territoire. Ce projet mêle recherche ethnographique, création artistique et médiation culturelle.

Le département « Danse et pratiques somatiques » de l'Université collabore également avec le TGP sur des projets croisant arts et santé, impliquant des étudiantes praticiennes qui travaillent aux côtés des équipes artistiques sur la conscience corporelle et les pratiques collectives.

Le département théâtre de Paris 8 a instauré un cycle de rencontres professionnelles consacré aux Centres dramatiques nationaux (CDN) et à leurs missions fondamentales de service public qui s'attachent depuis la Libération à construire un public populaire composé de toutes les classes sociales. Significativement, Julie Deliquet, la directrice du TGP, a compté parmi les premières invitées en octobre 2023.

L'histoire et les actions de démocratisation de la culture du réseau des CDN, et plus particulièrement ceux implantés en région parisienne, sont fortement défendues par les enseignements et les publications des enseignants – chercheurs du département théâtre de Paris 8 dans la presse généraliste ou spécialisée et sur les sites professionnels. Partie prenante de cet engagement social, le département théâtre réserve chaque année une partie de son budget à la prise en charge de billets de théâtre pour que les primo-arrivants à l'université puissent assister à au moins 3 spectacles vivants au Théâtre Gérard Philippe. Depuis plus de dix ans, au moins deux professionnels du TGP chargés des relations avec les publics sont invités chaque année à faire cours afin de transmettre leurs expériences d'actions artistiques et culturelles



Welfare, de Julie Deliquet au TGP
Crédits photo : Pascal Victor

dans les quartiers de Saint-Denis.

Par ailleurs, le jeu de l'oeil *Femmes et Théâtre*, développé en collaboration avec la mission Droits des femmes de la Ville de Saint-Denis et Raphaëlle Doyon, une enseignante-chercheuse du département théâtre de Paris 8, sensibilise les publics scolaires et associatifs à l'histoire des femmes dans le théâtre et aux inégalités dans le milieu artistique. La saison jeune public Et moi alors ?, co-réalisée depuis 2004 par la Ville de Saint-Denis et le TGP, constitue une autre illustration de ce partenariat. Destinée aux écoles et structures périscolaires, elle vise à favoriser la découverte du spectacle vivant et offre aux étudiants des opportunités d'intervention pédagogique et artistique.

Enfin, le spectacle *Welfare*, mis en scène par Julie Deliquet, directrice du TGP depuis 2020, metteuse en scène et comédienne engagée dans des projets à dimension sociale, a été présenté à Saint-Denis en 2023. Cette création, qui retrace une journée dans un centre social de Brooklyn dans les années 1970, a donné lieu à de nombreuses actions avec les habitants, les publics scolaires et les étudiants ainsi qu'avec les professionnels du champ social. L'établissement a accompagné ce projet par l'organisation d'ateliers, de débats et de travaux de recherche-action, une démarche qui associe production de savoirs et engagement concret sur le terrain, en impliquant chercheurs et participants dans une dynamique de transformation sociale.

L'Université Paris 8 travaillera à amplifier ces dynamiques avec le Théâtre Gérard Philippe et d'autres acteurs culturels et associatifs du territoire afin de faire de la culture et des créations un levier fort d'engagement social, de formation et de recherche, d'ouvrir ces actions et dispositifs à l'ensemble des étudiants et du personnel, mais aussi à toutes celles et tous ceux qui s'y intéressent, de près ou de loin, quels que soient leurs parcours, et de contribuer au développement culturel et social du territoire.

**RETROUVEZ LA
PROGRAMMATION DU TGP EN
CLIQUANT SUR LA PHOTO**

Crédits photo : Pascale Fournier



Créer, écrire, publier

Regards sur une génération d'écrivains formés à Paris 8

Passés par le master Création littéraire de l'université Paris 8, ces auteurs et autrices incarnent la vitalité et la diversité des écritures contemporaines. Entre autofiction, roman noir, poésie ou récit engagé, leurs voix singulières – récemment publiées – reflètent une génération pour qui la création est à la fois un geste artistique, politique et profondément personnel. À travers ces portraits, on découvre des plumes à différentes étapes de leur parcours : certains enseignent encore ou exercent un autre métier en parallèle de l'écriture, d'autres sont pleinement engagés dans des projets littéraires et éditoriaux.

Corps étranger sous la peau

Nour Bekkar

Diplômée du master Création littéraire de l'université Paris 8, Nour Bekkar est une autrice engagée vivant à Paris et membre du collectif artistique *Désastres*, qui valorise les voix plurales, féministes et queer. Sa double culture franco-algérienne, qu'elle évoque elle-même sur son Instagram comme étant « d'Alger et de Paris » (instagram.com/nour.bekkar), nourrit profondément son écriture. Son roman *Corps étranger sous la peau* (Blast, 2025) explore avec sensibilité les parcours migratoires, les expériences de la diaspora et les violences raciales structurelles. À travers une écriture intime et poétique, elle donne voix à des corps en marge, interrogeant les identités multiples et la vie autonome dans un Paris contemporain. Ce premier roman, à la croisée de la mémoire et de la résistance, fait écho à des expériences à la fois personnelles et politiques.

14



Dernier recours

Mimosa Effe

Originaire de la Gaume en Belgique, dans la province de Luxembourg, Mimosa Effe a grandi dans cette région avant de s'installer en France. Diplômée du master Création littéraire de Paris 8, elle enseigne le français en Seine-Saint-Denis tout en poursuivant sa carrière d'autrice. Passionnée par l'histoire contemporaine, la justice sociale et la politique, elle écrit depuis son adolescence, explorant des genres variés tels que la science-fiction, l'anticipation et le roman noir. Son œuvre est marquée par une réflexion engagée sur les enjeux sociaux, souvent à travers des récits puissants et critiques.

Son roman *Dernier recours* (Nouveaux Mondes éditions, collection Sang-froid, 2025) s'inscrit dans cette veine, proposant un roman noir intense qui interroge les notions de crime, rédemption et survie dans des contextes difficiles. Lauréate du Prix du Roman noir de la Foire du livre de Bruxelles 2024 pour *Les Traîtres*, elle s'impose comme une voix forte de la littérature contemporaine francophone.

Le Chant du merle humain

Samy Langeraert

Né à Paris en 1985, Samy Langeraert est diplômé du master Création littéraire de l'université Paris 8. Il vit aujourd'hui à Berlin, où il poursuit son travail d'écriture entre poésie, fiction et méditation quotidienne. Publié aux éditions Verdier dans la collection Chaoïd, il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont *Mon temps libre* (2019), *Les Deux dormeurs* (2023) et *Le Chant du merle humain* (2025). Son écriture se distingue par sa justesse, son humour discret et sa capacité à faire émerger de grandes questions à partir des détails les plus banals.

Dans *Le Chant du merle humain* (Verdier, 2025), il met en scène un narrateur contemplatif, surnommé "le merle humain", qui observe le monde depuis un petit bureau parisien. Qu'il parle de la lumière du jour, d'une camionnette mal garée ou d'un amour passé, le narrateur transforme les petits détails du quotidien en matière à réflexion. Dans ce roman court et sensible, l'écriture devient une façon de regarder le monde autrement, avec simplicité et profondeur.

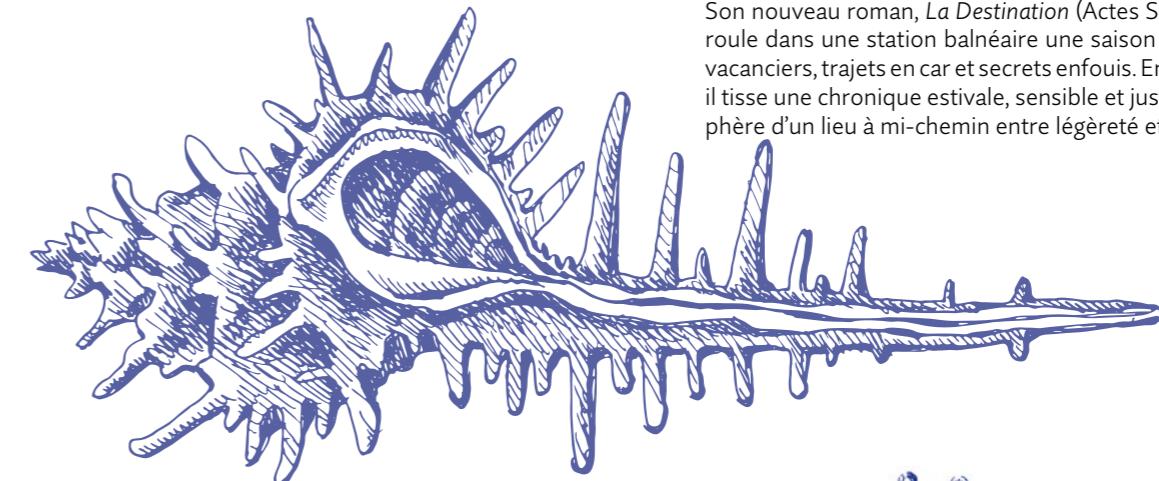


La Destination

Valérian Guillaume

Diplômé du master Création littéraire à l'université Paris 8, Valérian Guillaume est auteur, comédien et metteur en scène. Il vit en France et dirige depuis 2019 la compagnie de théâtre éponyme. Très présent sur Instagram, il partage activement son actualité autour de l'écriture et de la scène.

Son nouveau roman, *La Destination* (Actes Sud, mai 2025), se déroule dans une station balnéaire une saison d'été, où se croisent vacanciers, trajets en car et secrets enfouis. En moins de 130 pages, il tisse une chronique estivale, sensible et juste, qui capte l'atmosphère d'un lieu à mi-chemin entre légèreté et mélancolie.

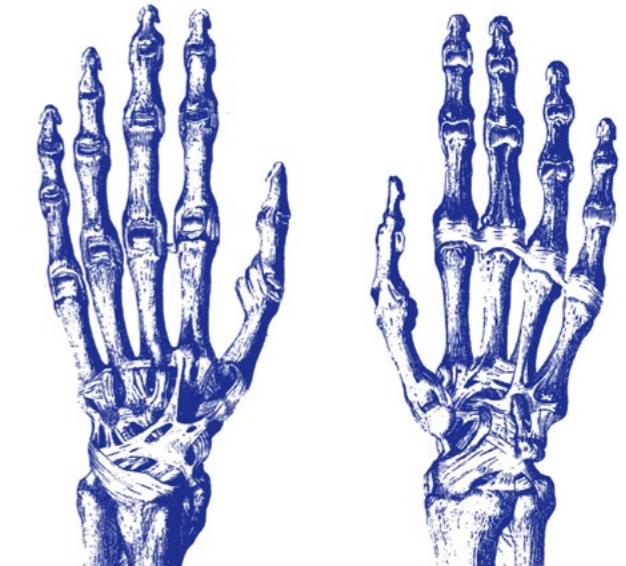


Ici commence mon père

Céline Bagault

Diplômée du master Création littéraire de Paris 8, Céline Bagault vit à Paris et a travaillé comme journaliste avant de se consacrer à la fiction. Elle a également vécu deux ans au Chili, un séjour qui a nourri sa « sensibilité narrative ».

Son premier roman, *Ici commence mon père* (L'Olivier, février 2025), raconte la disparition de son père atteint d'Alzheimer, parti de son Ehpad en 2013 et dont les restes ont été retrouvés en 2019. La narratrice revient sur ces six années d'absence et de recherches infructueuses, l'annonce du décès sans corps, puis la cérémonie d'adieu, questionnant le deuil en suspens et l'empreinte d'un père à la fois présent et évaporé. Ce roman précis et touchant interroge la fragilité de la mémoire et les espaces flous entre disparition et mort.



15

Du campus à la Croisette

Le parcours de Mélissa Boros, étudiante et actrice

Portrait d'une jeune actrice prometteuse révélée dans le film *Alpha* de Julia Ducournau

À seulement 19 ans, Mélissa Boros incarne déjà une trajectoire rare et inspirante. Étudiante en licence de cinéma à l'université Paris 8, elle a fait ses premiers pas dans le 7ème art en 2024 avec *Le Silence* de Sibyl d'Aly Yeganeh. Un an plus tard, elle gravit les marches du Festival de Cannes 2025 en tant qu'actrice principale du très attendu *Alpha*, le nouveau long métrage en compétition officielle de Julia Ducournau. Cette dernière, connue pour ses films puissants comme *Grave* et *Titane* (Palme d'or 2021), est l'une des réalisatrices les plus marquantes du cinéma français actuel. Grâce à *Alpha*, Mélissa se fait connaître du grand public. Une étape marquante pour sa jeune carrière et une grande fierté pour la communauté universitaire.

Une étudiante engagée et passionnée

Originaire de la région parisienne, Mélissa Boros est issue d'une famille franco-marocaine et hongroise. Elle grandit dans un environnement multiculturel qu'elle revendique aujourd'hui comme une richesse et une source d'inspiration. Repérée lors d'un atelier artistique associatif, elle est castée sans expérience dans un premier rôle remarqué. Autodidacte, elle se forge sur les plateaux, en parallèle de ses études à Paris 8 où elle s'investit dans la vie universitaire en tant que déléguée d'année.

16

Mélissa ne sépare jamais l'art de l'engagement. Sur Instagram, où elle est très active, elle partage ses dessins et créations visuelles, souvent liés à ses prises de position : soutien aux droits LGBTQIA+, solidarité avec la Palestine, militantisme écologique et antiraciste. Elle se décrit comme une artiste qui « compose avec l'imagination », — une formule qui résume bien l'équilibre entre son expression artistique et ses valeurs.

Une révélation à l'écran dans *Alpha*

Dans *Alpha*, Mélissa incarne une adolescente confrontée à une maladie étrange, métaphore du VIH/sida dans les années 1980. Le film, marqué par l'esthétique corporelle et sensorielle de Julia Ducournau, a divisé la critique, mais tous s'accordent sur la puissance du jeu de l'actrice principale. Sa présence à l'écran est qualifiée de « magnétique », son interprétation de « juste et bouleversante ». Elle donne la réplique à des comédiens de renom :

- Tahar Rahim, acteur français révélé dans *Un prophète*, récemment interprète de Charles Aznavour dans un biopic ;
- Golshifteh Farahani, actrice franco-iranienne engagée, vue notamment dans *Paterson* de Jim Jarmusch et *Lire Lolita* à Téhéran ;
- Emma Mackey, actrice franco-britannique connue pour son rôle dans la série *Sex Education* et le live-action *Barbie*.

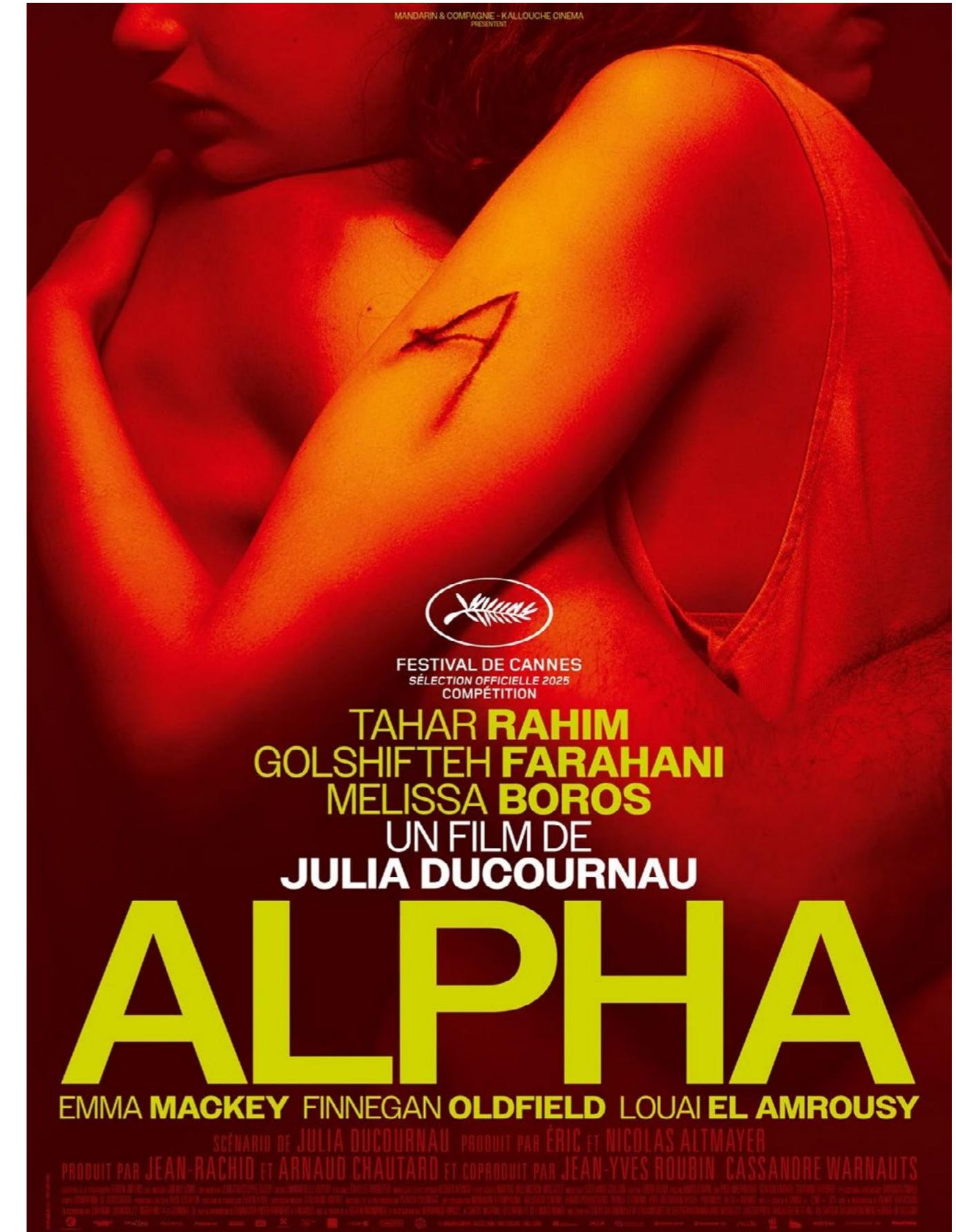
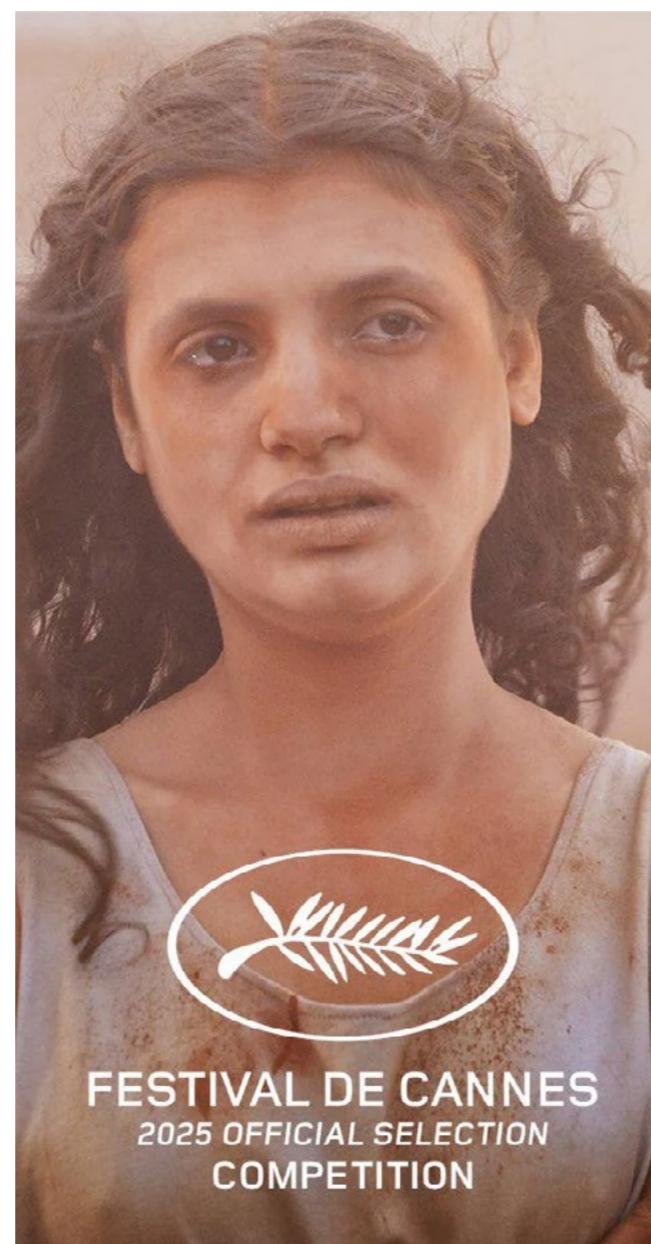
Un baptême du feu impressionnant pour une actrice qui, quelques mois plus tôt, était encore sur les bancs de l'université.

Le magazine *Vogue* la présente comme « l'une des révélations du cinéma français à suivre de près ». *Vanity Fair*, pour sa part, lui consacre une interview exclusive à l'occasion de sa première montée des marches. Ces reconnaissances médiatiques viennent confirmer une intuition : Mélissa Boros fait partie de

cette nouvelle génération d'artistes engagés, sensibles et puissants, qui redéfinissent les contours du cinéma contemporain

Par son parcours de réussite atypique, Mélissa Boros dit beaucoup de ce qu'on peut faire et devenir à Paris 8, qui est attachée à valoriser les talents de chacune et de chacun et fait de la diversité, de la créativité et de l'engagement des ressorts pour faire grandir ces talents. Elle témoigne aussi de la manière dont un établissement public peut accompagner des vocations artistiques dans leurs dimensions scolaires, sociales et professionnelles.

L'article que vous lisez ne cherche pas à résumer une carrière qui ne fait que commencer. Il invite plutôt à découvrir cette étudiante-actrice, dont les projets à venir s'annoncent nombreux. Vous pouvez retrouver ses travaux et ses engagements sur son compte Instagram (@melissaboros_), et l'y suivre à travers ses grands rendez-vous du cinéma.



17

Engagement pour l'égalité des chances une prépa inclusive au concours de la magistrature à Paris 8

Depuis la rentrée 2024, l'université Paris 8 propose une préparation inédite au concours de l'École Nationale de la Magistrature (ENM), destinée à diversifier les profils des futurs magistrats. Fidèle à son histoire et à sa mission d'ouverture sociale, Paris 8 s'empare d'un enjeu de justice et d'égalité : permettre à des étudiantes et étudiants brillants mais peu dotés en capital social ou économique de viser une carrière dans la magistrature, sans devoir recourir à des préparations onéreuses.

Un concours d'excellence à l'accès inégal

Devenir magistrat suppose de réussir l'un des concours les plus sélectifs de la fonction publique. Le premier concours de l'ENM est réservé aux titulaires d'un master 1 en droit, mais sa réussite exige une préparation longue et exigeante. Or, de nombreux candidats choisissent de s'y préparer dans des Instituts d'Études Judiciaires (IEJ) prestigieux ou dans des structures privées, souvent très coûteuses.

18

À titre d'exemple, les IEJ des universités Paris 1 Panthéon-Sorbonne ou Paris 2 Panthéon-Assas proposent des parcours sélectifs, avec une forte densité horaire, mais dans des environnements où les réseaux informels, les habitudes scolaires élitistes et les moyens financiers jouent un rôle non négligeable dans la réussite. D'autres établissements privés comme l'Institut Supérieur de Préparation (ISP) ou HEIP (l'École des Hautes Études Internationales et Politiques) pratiquent des tarifs pouvant dépasser 4 000 € par an. Cette configuration renforce la tendance dénoncée depuis plusieurs années : la magistrature reste un bastion socialement fermé, où les enfants de cadres et de professions juridiques sont surreprésentés.

Une alternative inclusive et exigeante

Face à ce constat, Paris 8 crée une préparation qui offre l'exonération des frais d'inscription en master pour les boursiers, sélective et conçue pour accompagner dans les meilleures conditions des étudiants souvent éloignés des filières classiques. L'objectif n'est pas seulement de combler un « manque de réseau », mais de créer les conditions d'une réelle égalité des chances.

Encadrée par des universitaires expérimentés et des spécialistes du droit en activité, la formation propose des cours intensifs en droit pénal, procédure, libertés fondamentales, note de synthèse, culture judiciaire, ainsi que des entraînements réguliers à l'oral. Des conférences avec des magistrats, des visites d'institutions judiciaires et un suivi individualisé viennent compléter le dispositif.

Mais au-delà du programme, c'est une vision de la justice et du service public qui est portée : celle d'une magistrature à l'image de la société, ouverte à la pluralité des parcours et sensible aux réalités sociales. En cela, Paris 8 s'inscrit dans un mouvement plus large de démocratisation des carrières juridiques, en résonance avec les valeurs historiques de l'université.



Une démarche reconnue et attendue

L'initiative a rapidement suscité l'intérêt des médias et des acteurs institutionnels. Dans un article du Monde, la journaliste Charlotte Bozonnet souligne que cette prépa « s'adresse à des étudiants en manque de réseau personnel », mais dotés d'un potentiel que l'université souhaite pleinement valoriser. Le site L'Étudiant évoque également une formation « exigeante et pensée pour accompagner des profils éloignés des filières classiques », saluant un projet « ambitieux et nécessaire ».

À une époque où l'accès aux grandes fonctions de l'État reste marqué par une forte reproduction sociale, la démarche de Paris 8 apparaît comme une initiative salutaire. Elle répond aussi à un besoin concret : offrir une alternative aux étudiants de Seine-Saint-Denis, de Paris Nord et plus largement d'Île-de-France qui aspirent à exercer dans la justice sans pour autant pouvoir se permettre un investissement dans des préparations privées qui pourraient être à perte en cas d'échec. Cette logique d'accessibilité et de mérite est au cœur de l'ADN de Paris 8.

Une ambition portée collectivement

Ce projet n'aurait pu voir le jour sans la mobilisation d'une équipe engagée, composée d'universitaires, de juristes et de personnels administratifs. Il témoigne de la capacité de l'université à innover pour répondre à des enjeux de société, tout en maintenant un haut niveau d'exigence académique.

À Paris 8, la démocratisation de l'excellence n'est pas qu'un slogan : c'est une politique concrète. Avec cette nouvelle préparation à l'ENM, l'université donne une chance réelle à de nouveaux talents de rejoindre la magistrature et de faire évoluer, de l'intérieur, les visages et les valeurs de la justice.

19

Fête des Personnels

Mercredi 2 juillet s'est tenue la nouvelle édition de la fête des personnels. Cette année, pas de compétition, mais la canicule n'a pas empêché les personnels de passer un moment convivial autour du barbecue et des différents stands. Des fléchettes au blind test en passant par les mimes, les quiz, les jeux de société et le stand de dessin, il y en avait pour tous les goûts.

La journée s'est terminée avec un bingo haut en couleur animé par Esther, une drag-queen parisienne, et les plus chanceux sont repartis avec plusieurs lots.



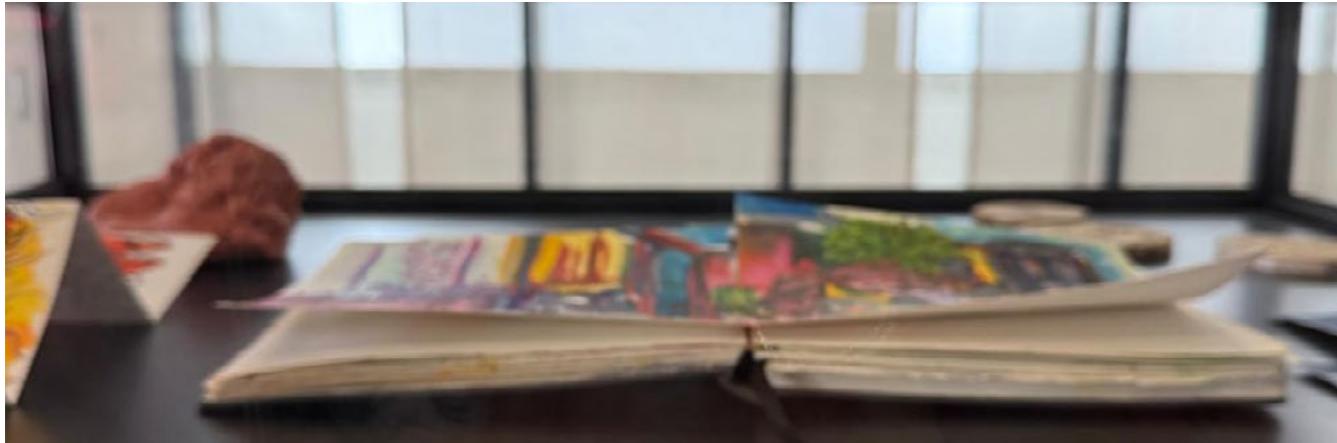
Exposition des Personnels

Les personnels et leurs œuvres créatives sont mis à l'honneur pour la 10^e édition de l'exposition des personnels.

Du 20 mai au 20 juin, douze d'entre eux ont partagé leurs créations au cœur de l'université. Allant de la contemplation du vivant à travers les photographies libératrices de **Thierry Tellier** et les herbiers détaillés de **Laurent Cizeron** jusqu'aux voyages oniriques permis grâce aux peintures à l'huile de **Stéphanie Assanemougamadou** et les photo-cinématographiques de **Damien Angelloz-Nicoud**, l'exposition est une réelle fenêtre sur le monde. Le quotidien y est aussi dépeint à travers les coups de crayons et de pinceaux précis et sensibles de **Marion Gonnet** ou encore les photographies remplies de détails de **Yann Laferrerie**. Les corps sont imaginés, combinés et hybridés dans les



22



10^e édition du Grand 8

Pour célébrer ses 10 ans, le festival incontournable de l'Université prévoit de nombreux temps forts comme le concert du chanteur Soolking, la célèbre course des 8km, la cérémonie de remise des diplômes du DU FLE et celle du Prix Engagement.

Etudiants et personnels auront l'occasion de rencontrer les acteurs du territoire comme l'Académie Fratellini ou le Festival de Saint-Denis ainsi que les différents services et associations de l'Université.

Cette année encore, le festival aura lieu sur le campus mais également dans le centre de Saint-Denis et accordera une importance particulière à l'inclusion, l'accès au droit et à l'éco-responsabilité. Les pratiques artistiques et musicales seront encore une fois mises à l'honneur et le plateau de Radio Créations sera présent sur le campus.

Du 24 au 26 septembre, célébrons la rentrée avec la 10^e édition du Grand 8 !

Psychologues du travail



Dans le cadre des actions engagées en matière de prévention des risques psycho-sociaux et de santé au travail à l'université, deux psychologues du travail, Christine La-Barbe et Nolwenn Verdier, interviendront sur le campus trois jours par semaine dans leur bureau D320 situé au 3^e étage du bâtiment D.

Madame Christine La-Barbe sera présente sur site trois mardis par mois et un jeudi par mois.

Madame Nolwenn Verdier sera présente sur site tous les lundis et deux jeudis par mois.

Ces dernières, rattachées au pôle Qualité de Vie et Santé au

Travail (QVST), proposent un soutien personnalisé à destination des personnels. Elles ont pour objectif d'écouter et de proposer des solutions adaptées aux différentes situations tout en respectant la confidentialité des échanges, de l'éthique et du bien-être des personnes.

La prise de rendez-vous se fait :

Par mail : psytravail@univ-paris8.fr

Par téléphone auprès de Flora Perthuisot. :
01 49 40 71 56

23



UNIVERSITÉ
PARIS 8
DES CRÉATIONS